



Le plomb fond à partir de 327 degrés Celsius. Il dégage alors des vapeurs nocives et sa surface s'oxyde très rapidement au contact de l'air.

dium, au tungstène, au chrome et à l'uranium, c'est-à-dire à tous les autres métaux lourds sont presque identiques dans leurs conséquences sanitaires mais sont beaucoup moins répandues. Elles sont en rapport avec des activités professionnelles normalement protégées par des règlements sanitaires de médecine du travail.

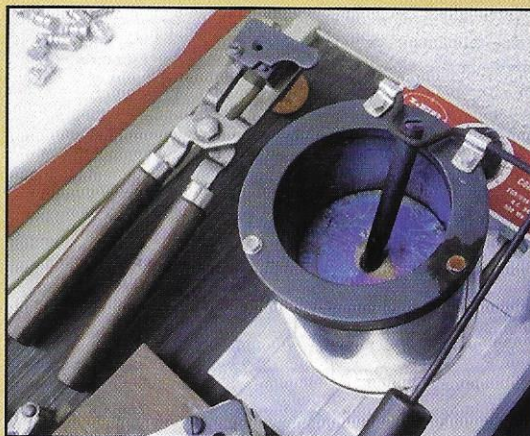
COMMENT SE MANIFESTE LE SATURNISME CHRONIQUE ?

L'intoxication chronique par le plomb est toujours la conséquence d'une exposition prolongée. Quand elle est notable, elle se manifeste souvent mais pas toujours, par des spasmes digestifs douloureux ou «coliques de plomb» associés parfois à une encéphalite avec polynévrite et anémie. Mais l'absence de ces symptômes ne donne jamais l'assurance que l'individu est indemne de toute intoxication au plomb. La confirmation du diagnostic ne peut se faire que par la recherche et les dosages du plomb dans le sang et les urines et si nécessaire après injection de produit chélateur.

En réalité la conséquence statistiquement la plus fréquente de l'intoxication chronique au plomb, quelle qu'en soit son origine, est une altération progressive des systèmes et appareils circulatoires, nerveux, sensitifs, ostéo-articulaires et immunitaires. Comme toutes les altérations de la santé, les maladies de dégénérescence sont multifactorielles. Mais les intoxications chroniques dues à la pollution aux métaux lourds en sont un facteur dominant et bien plus important que la prédisposition génétique.

FRÉQUENCE DES INTOXICATIONS CHRONIQUES AU PLOMB

Actuellement la totalité de la population occidentale, et non pas les seuls citadins, présente une intoxication chronique au plomb du fait des particules dérivées du plomb-tetraéthyl ou tetraméthyl présent dans les carbu-



rants. C'est en quelque sorte un état d'intoxication saturnine considéré à tort comme normal et inéluctable en raison de sa banalité. Il peut venir s'y ajouter un supplément sévère chez les tireurs et les rechargeurs qui ne prennent pas de précautions.

PRÉVENTION DE L'INTOXICATION CHRONIQUE AU PLOMB

L'ensemble de la population est exposé à l'intoxication chronique par le plomb atmosphérique. Il faut y ajouter les risques professionnels (métallurgie, usinage du plomb ou des aciers spéciaux) et ceux liés à un habitat pollué par la persistance d'anciennes peintures ou de canalisations en plomb.

Les tireurs et surtout les tireurs-rechargeurs sont donc à la fois victimes de l'intoxication chronique au plomb atmosphérique, comme toute la population occidentale, et en plus d'une surintoxication semi-professionnelle, s'ils ne prennent aucune précaution pour manipuler et fondre du plomb. Le personnel d'une usine d'accumulateurs est soumis à des contrôles sanitaires stricts et de nombreuses mesures préventives ont été imposées dans les ateliers. La fabrication «amateur» des balles en plomb relève au contraire du simple hobby qui ne fait pas l'objet d'avertissements suffisants. A noter que les amateurs de maquettes historiques qui coulent des soldats de plomb sont exposés aux mêmes risques et devraient prendre les mêmes précautions.

Les mesures préventives sont évidentes et relativement peu astreignantes. Elles ne doivent pas être considérées à la légère avec des réflexions inconséquentes mais malheureusement banales du genre : «Je coule mes balles à la cuisine

La plus mauvaise méthode pour couler le plomb consiste à utiliser la gazinière de la cuisine, en raison de la proximité des aliments. Un réchaud de type camping-gaz permet de choisir un emplacement plus approprié mais son manque de stabilité ajoute un autre risque : celui de renverser le plomb en fusion !

se passe pour la plupart des autres poisons minéraux ou végétaux, notre organisme est incapable de le neutraliser et de l'éliminer totalement. Une partie se fixe dans différents sites dont le système nerveux et la moelle osseuse et favorisent l'apparition de maladies chroniques dites «de dégénérescence». De sorte qu'un individu atteint de saturnisme chronique occulte peut parfaitement ne pas avoir de plomb dans le sang circulant prélevé pour analyse. Les dosages de plombémie⁽²⁾ ou de plomburie⁽³⁾ ne donnent de chiffres significatifs qu'après une injection de produits «chélateur» qui décroche le métal toxique de son site de fixation.

Il en est de même pour toutes les intoxications chroniques aux métaux lourds et notamment pour l'hydrargyrisme⁽⁴⁾ chronique et méconnu provoqué par les «amalgames» dentaires improprement appelés «plombages» mais faits en réalité d'un mélange de mercure et d'argent. La moitié de la population occidentale est porteuse de ces obturations de caries par amalgames mercuriels très préjudiciables à la santé.

Les intoxications chroniques au strontium, au molybdène, au vana-